

Compte-rendu du Conseil de quartier Montparnasse-Raspail

24 mai 2016

- Présents dans la salle : 64 personnes, dont 27 conseillers de quartier
- Élus présents :
 - Didier Antonelli, Adjoint à la Maire en charge de la participation citoyenne, du budget participatif et de la vie associative
 - Marianne Auffret, Adjointe à la Maire en charge de l'urbanisme, des grands projets d'aménagement et de la santé
 - Sylvie Lekin, Adjointe à la Maire en charge de la voirie, des déplacements et de la propreté.
 - Florentin Letissier, Adjoint à la Maire en charge de l'environnement, du développement durable, de l'eau, du plan climat et de l'économie sociale et solidaire

Élection d'un nouveau membre au Conseil de quartier

Deux postes restant vacants au collège des habitants du Conseil de quartier Montparnasse-Raspail, un tirage au sort doit être organisé afin de désigner deux nouveaux conseillers pour ce collège.

Suite à la démission du Vice-président du Conseil de quartier, les conseillers de quartier procéderont également à l'élection d'un(e) membre du bureau et d'un(e) vice-président(e).

Initialement prévus le 24 mai, ce tirage au sort et cette élection ont été reportés au 22 juin prochain.

1 - Site Saint-Vincent-de-Paul : point d'étape

Pour rappel, les documents relatant l'avancement du projet sont disponibles sur Internet :

<https://st-vincent-de-paul.imaginons.paris/>

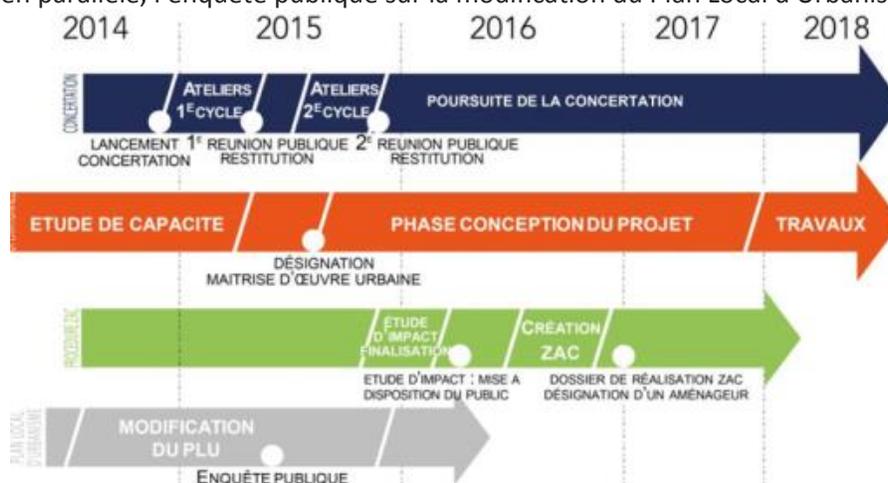
Une exposition publique a été organisée sur le sujet SVP :

- Du 11 mai au 1er juin, Mairie du 14^{ème} arrondissement, 2, place Ferdinand Brunot, 75014 Paris
- Du 11 mai au 1er juin, Ancien Hôpital Saint-Vincent-de-Paul, 82, avenue Denfert Rochereau. L'exposition est installée à côté du café La Lingerie ouvert par l'association Yes We Camp.

La première phase de concertation se terminera par une réunion publique le 1^{er} juin à 19h (salle Colombani sur le site de l'hôpital).

Un bilan de la concertation sera ensuite présenté au Conseil d'arrondissement le 20 juin, puis au Conseil de Paris les 4, 5 et 6 juillet.

Une étude d'impact sera menée puis présentée au public en septembre. S'ensuivra la création de la ZAC.
(pour rappel, en parallèle, l'enquête publique sur la modification du Plan Local d'Urbanisme a eu lieu en 2015)



Marianne Auffret explique que lors d'une réunion qui s'est tenue le 10 mai 2016, Carine Petit a confirmé que la Fondation Cartier ne souhaitait pas s'étendre sur le site SVP. Un bâtiment neuf sera cependant construit sur ce site pour y accueillir une autre entité à vocation culturelle. La Fondation Cartier a en effet estimé que les propositions faites par la Municipalité ne lui convenaient pas, notamment en raison de l'impossibilité de privatiser une partie du jardin attenant à la Fondation.

Alain Fargues, représentant du Conseil de Quartier au sein du Comité d'Organisation de la Concertation, expose que Carine Petit reviendra sur la Fondation Cartier lors de la réunion publique du 1^{er} juin. Ni la Mairie de Paris, ni la Fondation Cartier n'ont fait de communiqué de presse sur cette nouvelle.

Deux visites guidées de l'exposition sur le site SVP seront organisées les 25 et 26 mai de 18h30 à 20h. La question de la pérennité de l'implantation de la Fondation Cartier dans le 14^e arrondissement a été évoquée mais reste sans réponse à ce jour, dans l'attente d'éléments nouveaux qui pourraient être communiqués le 1^{er} juin.

Pour François Schlumberger, Président de l'association pour le Quartier Saint-Vincent de Paul, (AQSVP), deux années ont été perdues pour trouver une solution alternative à la Fondation Cartier

Patrice Maire, Président de l'association Monts 14 regrette l'absence d'information adressée à la population sur ce dossier, ayant découvert l'exposition en Mairie sur ce sujet en allant faire ses courses, alors que ce projet a été présenté en Conseil de Paris comme un dossier exemplaire en termes de procédure participative. Il regrette également que, malgré sa demande, l'association Monts 14 ne fasse pas partie du Comité d'organisation de la concertation, et souhaite alerter les habitants sur le fait que la concertation touche à sa fin. Il souhaite que perdure l'énergie actuelle qui traverse SVP.

Florent Letissier rappelle que le premier cycle de la concertation a débuté en décembre 2014 et que seule la première phase de la concertation se termine le 1^{er} juin. Le document qui sera publié à cette occasion a été relu par les différentes parties concernées. La concertation va se poursuivre, sur les questions énergétiques et celles relatives aux espaces publics.

Au titre de l'AQSVP, François Schlumberger exprime le regret que le champ de la concertation ait été limité, notamment du fait d'invariants posés par la Mairie. Il rappelle le contenu de ces invariants :

- Création d'un éco-quartier
- 60 000 m² de surface de plancher
- 48 000 m² de logements
- 50% de logements sociaux
- 20% de logements intermédiaires
- La conservation de 2 bâtiments historiques : Robin et Oratoire

Florent Letissier précise que la concertation a permis d'entériner un certain nombre de propositions des participants, notamment sur la forme des bâtiments, la circulation et le jardin public.

Michelle Untersteller, représentante de l'association Hespère 21, souligne la difficulté de cette concertation. Elle précise que son collectif tiendra des "tables de quartier" samedi et dimanche 28 et 29 juin, entre 12h30 et 15h, et entre 17h et 19h30, pour recueillir le sentiment des habitants sur le quartier.

Isabelle Bony, représentante du Collectif écoquartier Saint-Vincent de Paul (CESVP) estime qu'on ne retrouve pas ce qui s'est dit dans la concertation dans le plan actuel : il avait été évoqué un site très ouvert sur l'extérieur et à l'intérieur, avec une place de village et de grands plans verts. Le plan actuel ne ressemble pas à ce qui a été demandé dans les ateliers.

En réponse, Florentin Letissier précise que l'ouverture sur l'extérieur est assurée par les différents accès situés sur l'avenue Denfert Rochereau, où la présence de commerces, et de locaux d'activité sera génératrice de mouvements et d'échanges avec l'environnement, ainsi que par un accès piéton sur la rue Boissonnade.

2 - Place Denfert Rochereau

Nicolas Mansier, ancien Président du Conseil de quartier Mouton Duvernet et Président de l'Observatoire des Conseils de quartier du 14^e arrondissement présente un état des réflexions menées sur les aménagements de la place

Lors des dernières élections municipales avait été annoncée la volonté de rénover un certain nombre de places parisiennes, dont Denfert Rochereau.

Un conseil inter-quartier a été mis en place pour partager et structurer les souhaits des habitants et a identifié quatre projets

Les constats partagés :

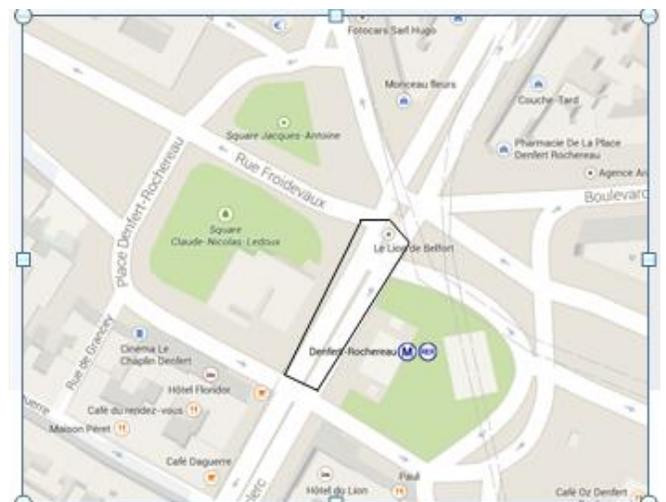
- une circulation complexe pour les piétons qui sont canalisés via des rambardes
- la voirie est largement surdimensionnée : 4 voies dans chaque sens et autour de la place
- les pavillons Ledoux souffrent d'un manque d'entretien.
- Il existe un projet de la municipalité d'y transférer le musée Jean Moulin en août 2019. L'autre bâtiment pourrait servir à un accueil des catacombes.
- les catacombes : le temps d'attente pour y accéder peut atteindre jusqu'à trois heures, sans aucun aménagement prévu. Une première piste serait d'indiquer le temps d'attente restante, tout en donnant des informations sur les lieux historiques. Sur ce point, une première expérimentation a été réalisée avec un système de contremarque.
- existence de trois jardins : le square de l'abbé Migne en déshérence, le square Ledoux, très agréable et le square Antoine, actuellement utilisé comme parc canin.
- enfin, à noter des problèmes d'aménagement le long du square Antoine, au début de l'avenue Coty (mobilier urbain disparate) et sur le Boulevard Saint-Jacques

Les quatre projets sont présentés :

1 / **Projet du conseil de quartier Mouton Duvernet :**

Créer un « cœur de place » piéton et convivial en piétonnisant l'avenue Rol-Tanguy entre les deux pavillons Ledoux, ce qui inclurait un accès au Lion. Les quatre voies de circulation autour de la place seraient conservées.

Une première expérimentation pourrait avoir lieu avec des barrières.



2/ Projet de l'Association des Usagers des Transports (AUT) :

Ce projet repose sur la même idée de piétonisation de l'espace central, mais avec une modification de la circulation des voitures et bus, afin de permettre notamment que les arrêts des bus soient tous regroupés devant la gare RER



3/ Projet d'un citoyen anonyme

Garder la circulation au milieu mais développer l'accès par le sud



4/ Projet du conseil « Denfert Rochereau »

(qui réunit des membres de trois conseils quartier Montparnasse Raspail, Mouton Duvernet et Montsouris Dareaux)

- Piétonisation du centre via un cœur de place englobant les deux pavillons et le lion (vert)
- Flux nord-sud dégagé vers l'ouest via une circulation automobile sur 4 voies à l'ouest de la place (rouge)
- Le sud-est de la place réservé aux transports en commun (bleu)
- Une nouvelle perspective pour l'avenue René Coty et la place Denfert Rochereau (jaune)
- La disparition de la file d'attente des catacombes via un accueil plus adapté.



Sylvie Lekin, explique qu'il est prévu à terme de déplacer le musée Jean Moulin pour le mettre pleinement dans le 14^e arrondissement, là où le colonel Rol-Tanguy avait installé son QG lors de la libération de Paris. En revanche, ce projet n'est pas compris par le budget de la mandature.

Sylvie Lekin souhaite que la surface entre les deux bâtiments Ledoux et l'accès jusqu'au lion soient piétonnés. Elle pense qu'il faut redonner de la valeur aux bâtiments Ledoux, en détruisant tout ce qui est autour de ces deux bâtiments, notamment un bâtiment appartenant à la Mairie.

Le futur plan piéton de la mandature prévoit de créer un cheminement végétalisé entre le parc Montsouris et l'avenue de l'Observatoire. Une concertation va avoir lieu en septembre.

- Point sur l'avenue du général Leclerc :

Sylvie Lekin précise que la concertation est actuellement à l'œuvre.

- Le projet de la ville de Paris qui prévoyait des pistes cyclables sur les trottoirs a été abandonné (trottoirs en demi niveaux très onéreux).
- Sur le sud de l'avenue il a été décidé de faire des couloirs de bus très larges de 4,5 m accompagnés de pistes cyclables.
- Pour le Nord, il est envisagé de diminuer les files de voiture, de mettre le tronçon nord en sens unique (sens descendant) pour diminuer le flux de voitures. Des études sont en cours pour étudier l'impact de cet éventuel report de voitures. Un bitume anti-bruit pourra être mis en place sur la partie sud

Un budget de 10 millions d'euros est prévu pour revoir l'éclairage.

Une réunion publique sera organisée le 23 juin.

3 - Bilan de l'utilisation du kiosque citoyen implanté Bd Edgar Quinet

Emilie Bruel, chargée de mission au développement de la vie associative, notamment en charge de l'animation de ce kiosque, rappelle l'historique de l'implantation de ce kiosque :

Il existe trois kiosques de ce type dans Paris. Pour le kiosque du 14^e arrondissement, il a été décidé de ne pas municipaliser ce lieu mais de le laisser à la disposition des habitants du 14^e.

Un appel à projets a été lancé pour assurer la gestion de ce kiosque, auquel le collectif éco-quartier SVP a répondu .

Didier Antonelli explique que ce lieu a été choisi parce qu'il y avait un potentiel pour le mettre en place à cet endroit.

Les statistiques établies quant à la fréquentation du kiosque (ci-dessous) montrent que ce dernier a été souvent ouvert entre 9h et 11h, puis après 19h. Il a beaucoup servi pour mener des actions de sensibilisation lors de la campagne autour du budget participatif. Sa programmation était publique sur la page Facebook qui lui était consacrée.

Utilisation			Nombre d'associations différentes	Nombre d'activités différentes	Créneaux horaires les plus utilisés
Septembre	Octobre	Novembre			
26h	26h	8h	10	7	Mercredi : 14h-16h Vendredi: 19h-21h Samedi: Toute la journée

Même si l'enquête de satisfaction réalisée par la Mairie montre que les personnes ayant utilisé ce kiosque l'ont apprécié, il apparaît que la météo a joué un rôle déterminant dans l'utilisation relative décevante de ce kiosque. Le kiosque citoyen étant itinérant, il va être déplacé à l'automne, étant loué dans le cadre d'un bail de 6 mois renouvelable.

Didier Antonelli souligne qu'il s'agissait d'un processus d'apprentissage, cette expérimentation ayant été source de nombreux enseignements qui contribueront à l'amélioration de son utilisation par la suite.

Il précise que l'installation de ce kiosque a été effectuée sur le budget de la Ville et s'élève à quelques dizaines de milliers d'euros.

4 - Hommage à Marc Dachy

Marc Dachy était un historien de l'art qui a contribué à l'installation de la statue de Zadkine à l'angle du boulevard Egard Quinet – Raspail. Spécialiste du dadaïsme, il est décédé le 8 octobre 2015 à l'âge de 63 ans. Il a notamment fondé la revue Lunapark consacrée à l'histoire des avant-gardes. "*Il y a des journalistes partout*" est son dernier ouvrage paru, au printemps 2015.

Le choix du titre de ce livre reflète l'humour de cet esprit passionné : car *Il y a des journalistes partout* est tiré d'une lettre de 1909 de Tristan Tzara à Francis Picabia. L'intégralité de la phrase est : « *Je m'imagine que l'idiotie est partout la même puisqu'il y a des journalistes partout.* »

Un hommage - dont le texte complet figure en annexe - lui a été rendu lors du Conseil de quartier à la demande d'Aline Arrouze

5 - Voierie et travaux divers

Sylvie Lekin expose les points suivants

Rue du Maine

Les services de la voierie ayant fait une erreur de 40 cm sur les plans, cela a été une source de problèmes divers dans le cadre de la concertation organisée à ce sujet. Les travaux ayant été effectués, le calme semble être retrouvé. Aucune terrasse ne sera installée ni d'un côté ni de l'autre.

Rue Boissonade

La direction générale de la sécurité routière n'a pas retenu la suggestion de François Schlumberger d'un feu "intelligent" destiné à éviter une accélération soudaine des automobilistes. Idem pour la proposition de permettre de tourner à gauche sur le Bd Montparnasse car les deux modifications auraient un effet de ralentissement important sur la circulation des bus 91 qui font en particulier la jonction entre les gares de Lyon et Montparnasse.

Problème de stationnement boulevard Raspail

Une habitante évoque le traitement inéquitable sur le boulevard Raspail, côté des numéros pairs :

- Entre Vavin et Rochereau : le stationnement a été interdit.
- Entre Edgar Quinet et la rue Schoelcher : le stationnement est toléré pour les voitures de tourisme, gratuit.
- Entre la rue Schoelcher et Denfert : le stationnement est payant.

Pour la partie où le stationnement est gratuit, on constate la présence de voitures ventouses ainsi que des problèmes de nettoyage.

Enfin un deuxième problème se pose relatif à l'harmonisation de la législation en vigueur pour les vélos les piétons les voitures et les bus. En tant que piéton, il est souvent difficile de circuler sur les trottoirs.

Sylvie Lekin précise qu'un travail de propreté a été mené. Il est envisagé de rationaliser et de rendre plus égalitaire cet accès. La réflexion est en cours et des propositions seront faites dès septembre. L'extension des horaires des sanisettes (jusqu'à 1h ou de toute la nuit) a été faite.

Square Gaston Baty

Un habitant explique qu'il y a six ouvertures au lieu de trois prévues, ce qui provoque pour les familles des craintes quant aux dangers encourus par les enfants.

La question de l'absence d'un point d'eau (fontaine), qui existait auparavant, a été évoquée.

Sylvie Lekin assure que tant pour les ouvertures que pour la fontaine, les décisions ont été prises et les travaux seront faits dès que possible

Annexe

Marc Dachy, né en [1952](#) à [Anvers](#) et mort le [8 octobre 2015](#) à [Paris](#), était un [historien de l'art](#), [traducteur](#), [conférencier](#) et [éditeur français](#).

Marc Dachy fut un des principaux spécialistes du mouvement [Dada](#). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dans ce domaine dont l'un, *Journal du mouvement Dada*, s'est vu attribuer le Grand Prix du Livre d'Art en 1990 qui lui fut remis par [Jack Lang](#) en l'auditorium du Louvre. L'ouvrage a été traduit en anglais par Skira Rizzoli international.

Il est aussi directeur de collection et le fondateur et animateur de la revue [Luna Park](#), qui a connu deux séries : la première a paru de 1975 à 1985. Le Prix des Créateurs lui a été décerné en 1978 par [Eugène Ionesco](#) lui-même pour la revue. Une nouvelle série de la revue a vu le jour en 2003. La revue se consacre pour une part à la création directement contemporaine et d'autre part à l'histoire des [avant-gardes](#).

Marc Dachy a été en l'an 2000 lauréat de la [Villa Kujoyama](#) à [Kyoto](#) au [Japon](#)¹ et a conçu en 2005 une exposition [Murayama / Schwitters](#) à [Tokyo](#) Geidai. Son essai sur le dadaïsme japonais (le groupe [Mavo](#)) et les prolongements néo-dadas japonais ([Gutai](#)) a été publié au Japon par Suiseisha.

Il a également édité des inédits de [Louis Aragon](#) de la période Dada (*Projet d'histoire littéraire contemporaine*²), une sélection de textes de [Clément Pansaers](#) en 1986 (aux [éditions Gérard Lebovici / Champ Libre](#)), des lettres de [Francis Picabia](#) en 1988 (également aux éd. Gérard Lebovici) et un livre d'entretien avec [Raymond Hains](#).

Il fut en 1993 le commissaire général de la biennale de Lyon *Et tous ils changent le monde* dont il a choisi le titre dans un poème de [Julian Beck](#), paru dans la revue [Luna Park](#).

Il a traduit notamment des textes d'artistes [Gertrude Stein](#), [John Cage](#), [Piet Mondrian](#), [La Monte Young](#) et [Kurt Schwitters](#) (aux [éditions Ivrea](#)), ou encore [Eugène Jolas](#) et [Theo van Doesburg](#), dirigé des numéros spéciaux comme le numéro DADA du *Magazine littéraire* (n° 446, octobre 2005), collaboré à divers catalogues comme *Cocteau* (2003) ou *Danser sa vie* (2011) au Centre Pompidou ou encore *A Theater without Theater* ([MACBA](#), Barcelone, 2007) ou *Van Doesburg and the international avant-garde* ([Tate Modern](#), Londres, 2009).

Il avait publié son dernier livre au printemps, *Il y a des journalistes partout. De quelques coupures de presse relatives à Tristan Tzara et André Breton* (Gallimard, « L'Infini »). C'était une étude, à la fois érudite et pleine d'humour, à partir d'articles de presse – certains assez récents – sur le dadaïsme et sur Breton. Le choix du titre de ce livre dont il ne savait pas qu'il serait le dernier reflète l'humour de cet esprit passionné : car *Il y a des journaliste partout* est tiré d'une lettre de 1909 de Tristan Tzara à Francis Picabia. L'intégralité de la phrase est : « *Je m' imagine que l' idiotie est partout la même puisqu'il y a des journalistes partout.* »

Son ami et complice de toujours, Philippe Sollers, le décrit comme un révolutionnaire qui incarnait "l'insurrection du non-sens". Lors d'une rencontre organisée il y a un an autour du dernier livre de Marc Dachy, alors que celui-ci, malade, n'avait pu être présent, Sollers lui dédia cet hommage :

*« Dada, c'est le triomphe du non-sens
opposé au sens falsifié.
Comme tel, c'est immortel.
Marc qui est malade ce soir
a vécu sa vie
en faveur de ce non-sens réitéré
contre le sens falsifié. »*

Ph. Sollers